

## Le chat d'Arthur : Le repas de Prosper



Georgette: Prosper... **viens manger!**

Prosper: Rrrrr... je **voudrais essayer** cette nouvelle boîte de Frichies.

Georgette: Voilà, mon minet, tu **peux te régaler.**

Prosper: Pfff, je ne **vais pas me précipiter**, comme un vulgaire chien !  
Je **dois** d'abord **flairer** la pâtée. Ensuite il **faut goûter...**

Georgette: Alors, Prosper, on fait le difficile ? On **préférerait manger** du gigot peut-être ?



Prosper: Non, non, non, non, pas du tout.  
Rrrrr... quelle bonne odeur, je sens  
que je **vais raffoler** de ce nouveau Frichies !



Georgette: Eh bien, Prosper, tu ne **peux pas te dépêcher** un peu, je **voudrais nettoyer** ton assiette.

Prosper: Ah ça non. Je ne **veux pas me presser** : il faut **faire durer** le plaisir. Hum... mia mia mia, quel ragoût raffiné! J'espère qu'elle **va m'en racheter.** Pour lui **faire deviner** ça, je **vais lui ronronner** quelque chose de gentil...

Georgette: Tu **comptes rester** longtemps dans mes jambes ? Allez, sors de là maintenant. Tu vas me **faire rater** quelque chose à voir dans la rue. Mes jumelles... où sont-elles donc passées ?

Prosper: Bon, puisque c'est comme ça, je  **préfère retourner** avec Arthur !



### Le chat d'Arthur : Scène domestique (avec chat)

Georgette **voudrait retourner** à son poste d'observation, à la fenêtre du salon. Mais elle **doit** avant tout **retrouver** sa paire de jumelles. Prosper, de son côté, revient près du fauteuil d'Arthur. Son maître le **regarde commencer** à faire sa toilette. Le chat **va** d'abord **se lécher** les pattes puis tout le corps. L'opération **peut durer** assez longtemps... Arthur **veut essayer** de faire une petite sieste mais Georgette court partout dans le salon à la recherche de ses jumelles.



Arthur sait que sa femme **peut** tout **retourner** sur son passage et qu'elle **peut parler** toute seule pendant des heures. Il sourit vaguement et s'endort.

Dès que son chat l'**entend ronfler**, il **veut sauter** d'un bond sur ses genoux et **ronronner** comme un fou. Mais qu'y a-t-il là dessous ? Il ne **peut** quand même pas **s'installer** confortablement sur les jumelles qu'Arthur a cachées sous ses mots croisés !

Il **a** donc **voulu se reposer** tranquillement sur les genoux de son maître pour une petite sieste. Mais avec cette histoire de jumelles cachées, Arthur et Georgette **ont préféré se disputer**...



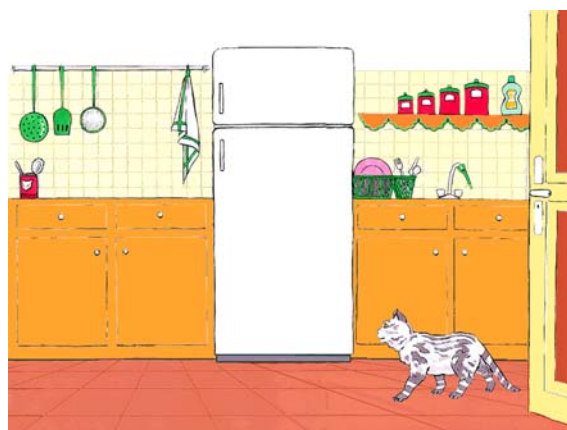
- Toi, tu n'**as** jamais **aimé regarder** par la fenêtre, tu ne peux pas comprendre! reprochait Georgette à Arthur.

- Et toi, répliquait Arthur, tu **as** toujours **préféré t'occuper** des autres que de nous !

- Qui ça, « nous » ? **a-t-elle désiré s'informer**...

Il n'**a** pas **voulu préciser** mais elle **a dû penser** que « nous », c'était lui et... le chat. Et c'est reparti de plus belle !

Alors, Prosper **est allé se promener** du côté de la cuisine. Mais qu'ont-ils donc, ces deux humains, à passer leur temps à se chamailler?



### **Le chat d'Arthur : Vue du balcon...**

**Prosper :** Georgette passe encore son temps à **regarder** par la fenêtre et Arthur est occupé à **compléter** les mots croisés de son journal sur mon dos. Je finis **par m'ennuyer...** Alors, je décide **d'aller** voir dehors, moi-aussi !



En bas, notre voisine, Madame Ledoux, est en train **de promener** Poupette, son minuscule toutou, **sans se presser**. Tiens, la chienne vient **de s'arrêter** : ah, oui ! C'est **pour rencontrer** Brutus avec l'idée **de se frotter** un peu le museau... Et lui, il est en liberté ! Il a peut-être fini **par s'échapper** ? D'ailleurs, j'entends ce braillard de Gardavous descendre l'escalier **pour rappeler** son chien.

Et juste en bas de chez nous, à la terrasse de chez Yannis, le corbeau du voisin attend **sans se décourager** que quelques miettes tombent **pour se jeter** dessus.

Parfois, des clients vont même jusqu'à lui **lancer** du pain. C'est vrai que son maître, le vieux Rapagon, cet affreux radin, ne doit pas souvent lui donner **à manger** !



Sur le rebord de la fenêtre, au milieu des fleurs, je suis bien placé **pour observer** la perruche des Gardavous. J'ai bien envie **de me pencher** davantage mais **sans risquer** de tomber. En fin de compte, je choisis **de me cacher** derrière les plantes. Le drôle d'oiseau me regarde de travers et me lance quelques injures. Puis il commence **par voler** en tous sens et sa cage se met **à se balancer**.



**Pour taquiner** un peu la perruche, je lui suggère en miaulant **d'appeler** au secours. A ce moment, le corbeau de l'avare du dessus s'élance de sa fenêtre **pour se percher** sur la mienne. Pas très sympathique, cette bête là... Je trouve plus prudent **de reculer** la tête.

Quel chahut dans cette rue ! Naturellement, c'est Gardavous qui continue **à crier** après son chien. Madame Ledoux dit à son tout petit toutou **de se presser** un peu **pour rentrer** à la maison. Il commence à tomber des gouttes de pluie qui finissent **par me chatouiller** le nez... Il pleut de plus en plus fort maintenant et je décide **de reculer pour éviter** la pluie ! Ah, ça y est : l'orage vient **d'éclater** !



En regardant à gauche, j'ai juste le temps **de remarquer** une fille en noir qui court. Elle vient **de laisser** tomber quelque chose par terre. Bizarre... Et le chien des Gardavous se met **à aboyer** avant **de se précipiter** derrière elle ! Et bien sûr, c'est à ce moment que Georgette décide **de fermer** la fenêtre ! Mais je les entends encore qui commencent **à monter** l'escalier : Brutus poursuit la fille **sans la rattraper** et Gardavous poursuit Brutus ! Quel charivari !